



L'Ardennais

L'Ardennais est l'une des plus anciennes races de chevaux de trait en France. De l'époque romaine au XIX^{ème} siècle, il a répondu aux besoins de la guerre ou de l'agriculture. L'Ardennais est élevé en race pure dans le quart nord-est de la France, plus précisément dans les régions Champagne-Ardenne, Lorraine et Alsace.

On le rencontre aussi dans le Massif Central et les Pyrénées. Actuellement, grâce à l'action des éleveurs, la race Ardennaise reprend son développement.

Berceau de la race : Champagne Ardennes, Lorraine et Alsace.	Hauteur au garrot (cm) 160 / 162
Origine : Descendant du cheval de Solutré, une des plus anciennes races en France.	Répartition dans l'élevage 5%
	*Nombre d'immatriculations 752
	**Nombre d'éleveurs 524

INTERBEV est l'Association Nationale Interprofessionnelle du Bétail et des Viandes, fondée en 1979 à l'initiative des organisations représentatives de la filière bétail et viandes. Elle reflète la volonté des professionnels des secteurs bovin, ovin et équin de proposer aux consommateurs des produits sains, de qualité et identifiés tout au long de la filière. Elle fédère et valorise les intérêts communs de l'élevage, des activités artisanales, industrielles et commerciales de ce secteur qui constitue l'une des premières activités économiques de notre territoire.

Plus d'infos sur la-Viande.fr

laViande
DES MÉTIERS, UNE PASSION

interbev
INTERPROFESSION
BÉTAIL & VIANDE



Equins de France

les races de chevaux de trait

laViande
chevaline
DES MÉTIERS, UNE PASSION



L'Auxois

L'Auxois est un cheval à l'origine exclusivement agricole. La région de l'Auxois dans le secteur du haras de Cluny, comprenant toute la partie sud-ouest de la Côte d'Or avec une extension sur les départements de l'Yonne, de la Saône et Loire, ainsi que le nord de la Nièvre, est le berceau d'élevage de la race. Région légèrement vallonnée, fertile, aux pâturages riches, l'Auxois a contribué à l'évolution de cette race vers un type de cheval plutôt grand de taille et de format.

Berceau de la race : Côte d'Or, Yonne, Saône, Loire, Nièvre	Hauteur au garrot (cm) 160 / 170
Origine : Jumenterie locale croisée avec des étalons Ardennais	Répartition dans l'élevage - de 1%
	*Nombre d'immatriculations 120
	**Nombre d'éleveurs 131



Le Boulonnais

Des reproducteurs Boulonnais sont recensés dans plusieurs départements du Nord-Ouest, principalement le Pas-de-Calais, le Nord, la Somme, la Seine Maritime et l'Oise. Depuis quelques années, les effectifs des Boulonnais restent stables.

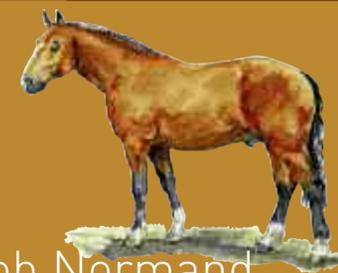
Berceau de la race : Pas de Calais, Nord, Somme, Seine-Maritime et Oise	Hauteur au garrot (cm) 150 / 170
Origine : Cavalerie de César aux origines Numides, croisement avec des races locales espagnoles	Répartition dans l'élevage 2%
	*Nombre d'immatriculations 290
	**Nombre d'éleveurs 270



Le Breton

Elevé à l'origine dans les 4 départements bretons et en Loire-Atlantique, son aire d'extension excède largement le traditionnel "berceau de race". On trouve aujourd'hui des chevaux Bretons partout en France et en particulier dans les régions de moyenne montagne du Massif Central et des Pyrénées. Le cheval Breton est également présent dans de nombreux pays d'Europe du Sud, d'Afrique du Nord, d'Amérique du Sud et au Japon. Disséminés en petites unités d'élevage (une à trois poulinières), les chevaux bretons font l'objet de soins attentifs de la part de leurs éleveurs. La réduction drastique des effectifs de chevaux de trait observée depuis les années 50 n'a pas épargné la race bretonne. Cependant, depuis une dizaine d'années, ceux-ci se sont stabilisés et ont même connu une légère augmentation résultant d'une politique volontariste d'inscriptions à titre initial.

Berceau de la race : Côtes d'Armor, Finistère, Ile et Villaine, Morbihan, et Loire Atlantique	Hauteur au garrot (cm) 155/163
Origine : Diverses races indigènes et apport de sang "Norfolk"	Répartition dans l'élevage 25%
	*Nombre d'immatriculations 3420
	**Nombre d'éleveurs 3044



Le Cob Normand

Si l'élevage du Cob Normand s'est principalement développé dans le département de la Manche et les départements proches, le Calvados et l'Orne, on constate un certain essaimage de la race et la création de noyaux d'élevage avec le haras de La Roche-sur-Yon, par exemple, et le haras du Pin. On trouve également des chevaux Cob Normands dans le Massif Central (zone nord). La motorisation de l'agriculture vers les années 60 devait porter un sérieux coup au Cob Normand, mais les éleveurs sont parvenus à ne pas alourdir la race, sans tomber dans la finesse et l'excitabilité souvent reprochées au cheval de selle. Le Cob Normand appartient à une race à effectifs stables, ces dernières années, si l'on considère le nombre de naissances. La région de Saint-Lô représente au moins 35 % de ces naissances, Celle de La Roche sur Yon environ 25 %.

Berceau de la race : Manche, Calvados et Orne	Hauteur au garrot (cm) 150/165
Origine : Croisement de races locales et de Norfolk anglais	Répartition dans l'élevage 4%
	*Nombre d'immatriculations 485
	**Nombre d'éleveurs 601



Le Comtois

La race comtoise est originaire des montagnes du Jura en Franche-Comté. Cette zone au relief prononcé et au climat rigoureux a façonné ce cheval rustique, endurant et puissant. Sa robe est le plus souvent alezan foncé ou cuivré avec les crins blancs. Très apprécié, on retrouve ce cheval élégant dans toutes les régions montagneuses de France. Les effectifs de la race augmentent chaque année; c'est d'ailleurs le cheval de trait le plus utilisé en France.

Berceau de la race : Franche-Comté	Hauteur au garrot (cm) 150/165
Origine : Jumenterie locale croisée avec les étalons ardennais au début du XX ^{ème} siècle.	Répartition dans l'élevage 30%
	*Nombre d'immatriculations 4173
	**Nombre d'éleveurs 3724



Le Poitevin

Le cheval mulassier Poitevin est "fils du vent marin, de la terre et des eaux". Il porte dans ses fibres l'influence du terroir de son berceau d'origine où la terre est une argile marine lourde, riche en sels minéraux, dure en été et gorgée d'eau l'hiver. La zone d'élevage s'étend à l'ensemble de la Vendée (Fontenay le Comte, Luçon), aux Deux Sèvres (Melle) et à la Vienne (Civray), au nord de la Charente-Maritime (St Jean d'Angely - Marans) et au nord-ouest de la Charente (Ruffec), c'est-à-dire aux régions des Haras de Saintes et de la Roche-sur-Yon. Les effectifs de cet athlétique cheval de trait sont tombés très bas au début des années 90. Toutefois, la conviction des éleveurs et leur détermination favorisent la remontée des effectifs. Depuis 1998, ils suivent un plan d'accouplement pour limiter l'apparition de la consanguinité. Afin de favoriser une rapide remontée de ces effectifs, les éleveurs privilégient la reproduction en race pure et ont quasiment abandonné la production de mules en dépit d'une forte demande. Il s'agit d'une question de priorité. La production de mules pourra redémarrer lorsque la jumenterie sera suffisante.

Berceau de la race : Poitou-Charentes, Pays de la Loire	Hauteur au garrot (cm) 165
Origine : Croisement de races locales avec des chevaux Brabançons importés par les ingénieurs Hollandais (XVI ^{ème} siècle)	Répartition dans l'élevage - de 1%
	*Nombre d'immatriculations 94
	**Nombre d'éleveurs 104



Le Percheron

Deux types de Percherons se côtoient aujourd'hui, le trait et le diligencier, ce qui en fait une des richesses de la race. Le "perche aux bons chevaux", entre Mortagne (Orne) et la Ferté Bernard (Sarthe), se situe au sud de la Normandie, aux confins de l'Orne, de l'Eure, de l'Eure et Loir, du Loir et Cher et de la Sarthe. Cette région a pour centre la vallée de l'Huisne, petite rivière qui arrose la capitale du Percheron, Nogent le Rotrou. L'élevage de la race s'est répandu en dehors des régions du Pin, d'Angers et de Blois, puisqu'on trouve des Percherons dans de très nombreuses régions de France, ainsi que dans de nombreux pays étrangers (Etats-Unis, Japon, Allemagne, Argentine, Grande-Bretagne...) où il continue d'être exporté.

Berceau de la race : Orne, Eure, Eure et Loir, Sarthe, Loir et Cher	Hauteur au garrot (cm) 150/185
Origine : Croisement de races locales avec des chevaux Arabes importés dès le VIII ^{ème} siècle	Répartition dans l'élevage 9%
	*Nombre d'immatriculations 1291
	**Nombre d'éleveurs 1211



Le Trait du Nord

Couvrant le Nord, bordant dans sa partie ouest la zone boulonnaise, l'Artois, la Picardie, la Seine Maritime, la zone d'élevage du Trait du Nord longe les Ardennes et se prolonge dans la zone auxoise. De taille et de format important, résistant et énergique, le Trait du Nord était autrefois utilisé dans les grandes plaines du Nord pour les cultures céréalières et betteravières. Il possède une vigueur et une énergie qui lui permettent de fournir, à l'allure du trot, des foulées tout à fait remarquables et de se montrer, au pas, un tracteur développant par sa masse et son influx nerveux, sur tous les terrains, le maximum de puissance. Le nombre de naissances est en légère diminution.

Berceau de la race : Nord-Pas-de-Calais, Picardie	Hauteur au garrot (cm) 160/179
Origine : Race organisée à la fin du XIX ^{ème} siècle, comme les Traits Belge et Hollandais	Répartition dans l'élevage - de 1%
	*Nombre d'immatriculations 119
	**Nombre d'éleveurs 111



Boulonnais



Trait du Nord



Ardennais



Breton



Percheron



Auxois



Comtois

En France, on dénombre 37 races de chevaux reconnues.

On classe les chevaux selon trois types :

Cheval de sang :

17 races de chevaux de loisir, de sport ou de course.

Poney :

11 races de poneys, équidés ne dépassant pas 1,48 m.

Cheval de trait :

9 races principalement utilisées pour la production de viande chevaline.

Cette remarquable diversité traduit celle qui existe dans le monde des éleveurs et des utilisateurs. Chevaux de trait, de loisirs, de sport ou de course, tous répondent à des façons différentes de vivre avec les chevaux et parfois d'en faire son métier. Pourtant, certaines races qui ne correspondent plus à la mode ou aux besoins du moment risquent de disparaître.

Aujourd'hui, un cheval sur quatre qui naît en France est un cheval de trait. Cependant, ces races sont les plus menacées. Leur utilisation en boucherie leur a toutefois permis de perdurer. Autrefois utilisés pour l'agriculture et les transports (2 % d'entre eux le sont encore, après débouillage), les chevaux de trait sont puissants, de grand gabarit et possèdent un fort développement musculaire.

Toutes les races de chevaux de trait sont utilisées pour la production de viande chevaline.

Même si les races de trait s'y prêtent mieux, c'est la destinée de la plupart des chevaux, sauf mention expresse des propriétaires qui peuvent s'y opposer à tout moment de la vie du cheval (cette information figure sur les papiers du cheval qui le suivent tout au long de sa vie). Ainsi, deux chevaux sur trois n'entrent pas dans la filière viande. 24 % des chevaux de trait ne sont pas issus d'une des 9 races pures, mais le fruit de leurs croisements. Selon les particularités régionales d'élevage, qui obéissent à des cahiers des charges spécifiques, chaque race est un authentique produit du "terroir". Les cinq principales régions d'élevage de chevaux de trait sont aujourd'hui : le Jura, les Alpes, le Massif Central, les Pyrénées et la Bretagne.

Principales zones d'élevage

Équins de France
les races de
chevaux de trait